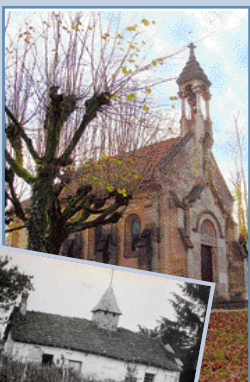




7 LES MOULINS

Le plus ancien est celui dit «de la Ville» qui fonctionna du XII^e au XIX^e siècle sur le canal dérivé de l'Ornain (dit aussi Canal Bister) au Nord de la localité. Les phosphates prirent le relais du blé fin 1800. Après la Guerre de 1914, son déclin fut inéluctable, et il arrêta par manque d'eau en 1970. Le Moulin des Gravières, au centre du pays, suivit la même destinée : meunerie puis atelier mécanique jusqu'en 1980. Le Moulin d'Amont à l'Est fut ruiné à la Révolution. Le Moulin des Bas Champs est reconverti en ferme. Seul subsiste en meunerie pure le Moulin Nicolas à Rancourt s/Ornain.

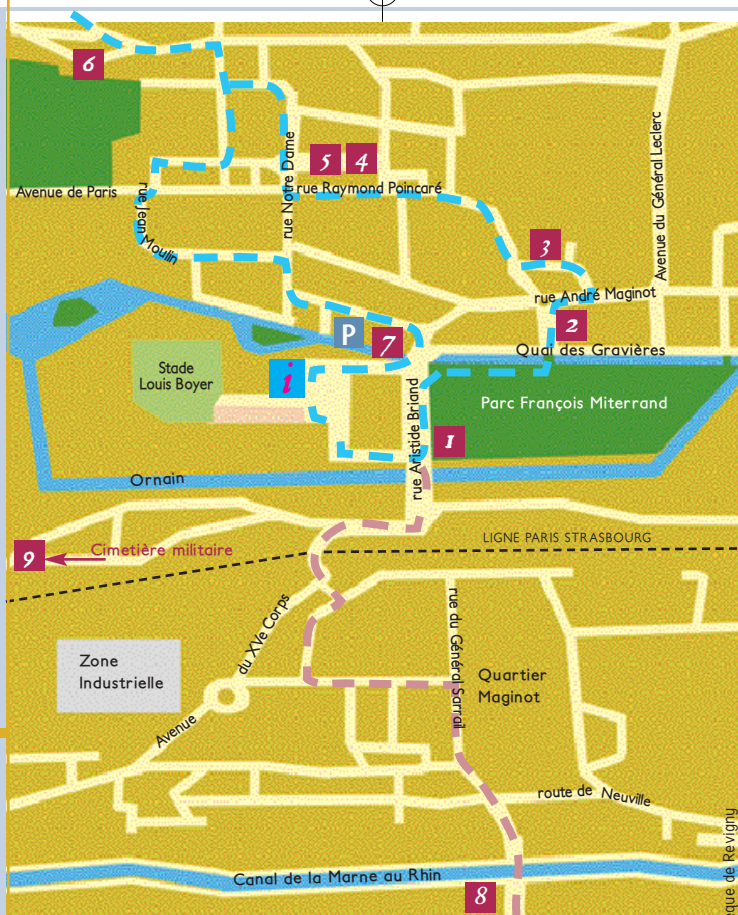
8 LA CHAPELLE NOTRE DAME DE GRACE



Vendu à la Révolution, l'ermitage tomba en ruines et, à la fin du XIX^e siècle Mme de la Marche, apparentée à la famille du président Poincaré, fit édifier la nouvelle chapelle, bénie en 1898 et qui conserve une doche datant de 1749. Au bas de la chapelle coule la fontaine de Notre Dame de Grâce, protégée par un édicule circulaire et fournissant une eau très appréciée, qui ne «tarit jamais».

9 Le cimetière Militaire

Durant la 1^{re} Guerre Mondiale les soldats blessés affluèrent vers Revigny, où un hôpital d'urgence fut installé dans des baraquements en planches (Baraques Adriant). Hélas beaucoup de décès furent enregistrés, nécessitant la création d'un cimetière. Il s'étend sur 65,85 ares. Y reposent 1313 soldats français, dont deux sont des victimes de la Guerre de 1939-1945.



*Découvrez aussi les sentiers de randonnée
entre 5 et 15 km,
dans les villages autour de Revigny-sur-Ornain.
Bar-le-Duc et Ligny-en-Barrois vous proposent
également leurs sentiers de découverte urbains.*



Circuit urbain dans Revigny-sur-Ornain



Atelier Corinne FRANÇOIS - Crédit photo : OT Revigny - G. Batier - C. François - Photothèque de Revigny



Office de Tourisme

Rue du Stade 55800 REVIGNY-SUR-ORNAIN

Tél. 03 29 78 73 34 www.ot-revigny-ornain.fr

un circuit dans Revigny

1 ANDRE MAGINOT (1877-1932)



La statue de Maginot est l'œuvre de Gaston Broquet, sculpteur né à Void et ancien combattant de la Première Guerre mondiale.

Maginot y est représenté debout, s'appuyant sur une canne car, depuis sa blessure en 1914, il n'a jamais retrouvé l'usage total de sa jambe. Il pose la main gauche sur les plans de la «digne Maginot». Il est enterré dans le cimetière communal de Revigny en 1932 en présence d'une foule innombrable.

Un double hommage lui a été rendu en 1935 en présence du Président de la République au monument de Souville et à Revigny.

2 HOTEL DE VILLE - PLace GAXOTTE



En 1789, l'Assemblée Nationale décida d'instaurer des municipalités dans chaque ville, village ou bourg.

A Revigny, les premières séances de conseil se tenaient chez le maire élu. Ce n'est qu'en 1819 qu'une première intention de bâtiment municipal fut lancée mais sans suite (la majorité de la population

s'y était opposée). Il faudra attendre 1847 pour que soit votée à l'unanimité la construction d'un tel édifice et 1850 pour trouver l'emplacement définitif.

Pierre Gaxotte, historien et académicien né à Revigny en 1895, a écrit à propos de Revigny, dans «Mon village et moi» : *"Je ne vois pas pourquoi je cesserais d'être de mon village, il a chargé, j'ai vieilli mais je le porte en moi et je serais bien sot de me dire d'ailleurs pour en tirer vanité."* Quelques œuvres de Gaxotte : La Révolution française (1928), Histoire des Français (1951), Mon village et moi (1968).

3 LA MAISON FORTE



Jusqu'en 1650, une tour se tenait au milieu de la cour, entourée de murailles détruites sur ordre de Louis XIII en 1636, et bordée de douves. La maison forte fut alors donnée à Jacques Saurin, seigneur de Revigny pour qu'il en jouisse sa vie durant. Ce dernier fit raser la tour et les maisons qui

l'entourent et construisit cet édifice dont seuls les communs présentent encore des ouvertures défensives. Les fossés furent vidés de leur eau au XIX^e siècle, et les tours encadrant le pont-levis abattues.

En 1960, la Société Métallurgique de Revigny devint propriétaire des bâtiments dont elle transforma les ailes en salles de réunions et d'accueil. En 1995, la maison forte a été reprise par un nouveau propriétaire qui en fera un hôtel restaurant de renom « Les Agapes ». En 2005, un nouveau propriétaire a remanié l'endroit en chambres d'hôtes.

4 LE CADRAN SOLAIRE



Le cadran solaire ornaît le fronton de l'ancienne école construite en 1842 à cet emplacement.

L'architecte Théodore Oudet a conçu ce bâtiment comme une aide pédagogique : l'axe vertical de la façade mesurait

un décimètre ; le périmètre mesurait un hectomètre. Il avait également prévu quelques sentences à inscrire sur les murs intérieurs :

Soyez avides de savoir et vous deviendrez savants

Par l'étude, l'enfant se rend utile à son Pays

C'est dès l'enfance qu'il faut apprendre à faire le bien

Ce que l'on ne désire pas pour soi-même, qu'on ne le fasse pas aux autres

Le meilleur compagnon pour occuper ses loisirs, c'est un bon livre

5 EGLISE St-PIERRE & St-PAUL

Monument Historique des XV^e - XVI^e siècle



Derrière la tourelle de 1637 est visible une inscription destinée aux pèlerins qui suivaient la route de Compostelle :

*<< Passant pense tu pas passer par ce passage
si tu n'y pense pas passant tu n'es pas sage >>*

Le premier édifice religieux aurait été construit au XII^e siècle grâce à des prébendes attribuées au Chapitre de Ligny. Suite à l'incendie par les Suédois en 1639, le docher fut reconstruit en 1705 non pas à la croisée du transept, mais au dessus de la première travée de la nef. Pendant la Révolution, statues et archives ont disparu, volées ou brûlées. En 1862, le plafond du chœur fut remplacé par des voûtes en briques tubulaires. L'église brûla de nouveau en 1914 : le docher s'effondra, les doches



fondirent et l'orgue du XVIII^e siècle fut la proie des flammes.

Les vitraux épargnés disparurent au cours de la Seconde Guerre Mondiale et ne furent remplacés qu'en 1961. La tempête de 1999 lui valut de nouveaux échafaudages. L'église a été classée Monument Historique en 1908.

6 LE ZEPPELIN



L'incendie nocturne du zeppelin fut visible dans un rayon de 20 km. Les victimes furent inhumées au cimetière militaire de Rembercourt aux Pots.

Le lendemain, la prime de 10 000 F promise par le journal "Le Matin" au premier canonnière abattant un zeppelin fut remise par le Ministre de la Guerre.